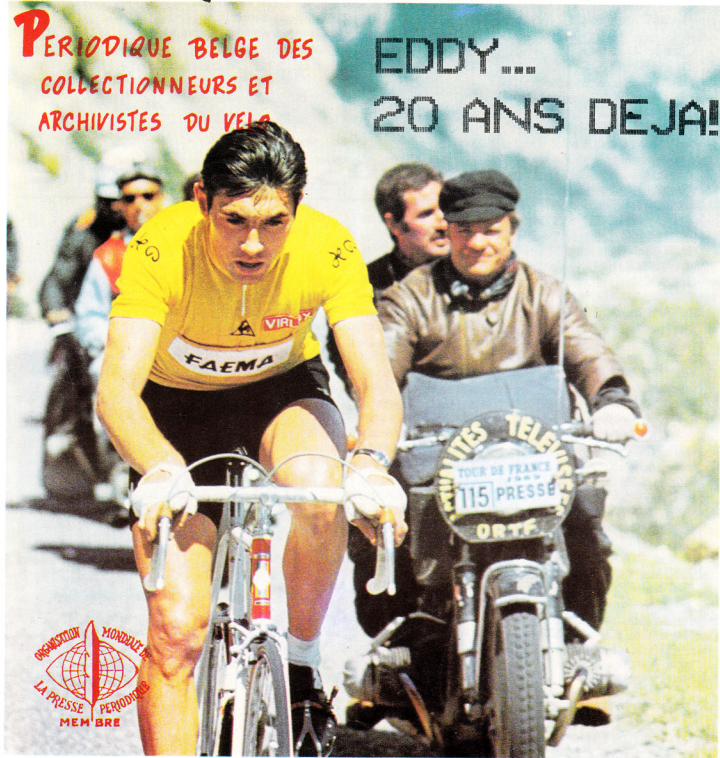


ABONNEMENT ANNUEL:
700 FB OU 120 FF.

PERIODIQUE BIMESTRIEL
(JUILLET 1989).

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELA

EDDY...
20 ANS DEJA!



ORGANISATION MONDIALE
LA PRESSE PERIODIQUE
MEMBRE



COUPS DE PEDALES

Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUFRE
BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
No d'édition 648 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication
CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER
WILLY ANSEUW
LAURENT WILLAME
MICHEL DARGENTON
GUY CRASSET

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER
MICHEL DARGENTON
GUY CRASSET
ROBERT DESSY

Photographie

MARIE-ROSE BONTE

Correspondants

Ouest France: BRUNO CORBARD
Centre France: ROBERT JACOB
Région Paris: ANDRE LE CALVE
Hollande: WOUT KOSTER

Cyclisme féminin

COLETTE JASPERS

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

N° 14

SOMMAIRE

- 1) Jacques GEUS de Bruxelles.
- 2) Tour 69 rétro.
- 3) La saison 1908 (II).
- 4) OCKERS l'idole de ma jeunesse.
- 5) KRIER le touriste-routier.
- 6) Les classiques durant la guerre 40-45.
- 7) Vos annonces.

Coups de gueule

Juin 1969. "L'affaire de Savone" éclate. Eddy MERCKX, maillot rose du Giro est exclu pour une ténébreuse "affaire" de dopage. Bianchi, le belge prend 3 semaines plus tard le départ de son 1er Tour de France, l'esprit revanchard.

Il y a juste 30 ans qu'un coursier belge n'a plus ramené le maillot jaune à Paris. MERCKX sera celui-là. Le nouveau monstre du cyclisme mondial va réaliser cet objectif avec panache, classé en conquistador hautement dominateur. Sa chevauchée fantastique sera parsemée de hauts lieux. Souvenez-vous: le Ballon d'Alsace, Divonne les Bains, Digne, circuit de Revel mais surtout Mouxenx puis la Cipale.

Le "cannibale" était né, les miettes du gâteau étaient pour ses pauvres adversaires. Le merckxisme allait régner.

C'était il y a 20 ans déjà... COUPS DE PEDALES se devait de noter le fait avec éclat, avec... couleur.

En hommage au plus grand du cyclisme, notre page de couverture ne pouvait que scintiller de mille feux pour Eddy qui fit tant vibrer le cœur de notre jeunesse, même s'il ne nous restera que quelques pièces de monnaie pour boucler ce numéro 14...

...comme les miettes de PINGEON, POU-LIDOR, GIMONDI et JANNSEN en 1969.

Claude DEGAUQUIER.

Jacques GEUS

de Bruxelles

Ce jour-là, je ne me trouvais pas très loin du port de Bruxelles. Eh oui, Bruxelles a même un port de mer, Monsieur! Le temps était maussade, un machin crachin vous mouillait aussi "sec" que je vous le dis. Pour un peu, je m'attendrais à rencontrer Jean GABIN. Mais non, celui que nous allons rencontrer se nomme Jacques GEUS.

... bizarre, je suis décidément cinéphile aujourd'hui. La femme de Jacques précise: "Monsieur vient pour interviewer Jacques". Le brouhaha joyeux reprend. Les avis fusent. "Jacques, c'était un bon... et il peut le prouver. Mets un verre pour le journaliste...". Je suis assis, Jacques est là. Le dialogue peut commencer.

- Quels souvenirs avez-vous de votre enfance ?

Je suis né ici, dans le coin du magasin. Magasin? Oui, avant d'être un café c'était un magasin de vélos. Mon père l'exploitait. Il a été un fort bon amateur. Mes parents ont fondé en 1920 le "Laeken Sportif". Mon frère a été un bon indépendant.

Alors, ma voie était toute tracée; je serais coureur cycliste. J'ai fait mes débuts dans la région anversoise. J'avais douze ans et demi, et pour tout équipement un maillot de bain, un tricot en flanelle et des chaussettes que j'avais découpées. J'ai fini 7ème et reçu 7,50 francs comme prix. Hélas, à 13 ans, j'ai failli mourir

du typhus. Mon oncle en fut totalement et définitivement affecté.

A quinze ans et demi, sans licence,

je battais déjà des coureurs beaucoup plus âgés. Finalement, à 16 ans, j'ai pris une licence chez "Cureghem Sportif".

- Vos débuts officiels dans la compétition ?

J'ai couru deux ans chez les débutants. Ensuite, j'ai été deux fois champion de Belgique chez les amateurs. Le titre était décerné à cette époque au vainqueur d'un classement qui reprenait les résultats de cinq épreuves. En 1939, j'ai gagné 3 épreuves sur cinq: Bruxelles-Rance, Bruxelles-Eprave, le Grand Prix de Hodimont et terminé 3ème du Grand Prix de Bruxelles. J'ai même gagné un omnium en Allemagne où j'ai doublé deux fois les ariens de l'ami Adolf. Il a dû m'en vouloir car en 1939 alors que je devais courir le Chtp du Monde à Varese, il a déclenché la IIème guerre mondiale. Chez les indépendants, je n'ai roulé qu'une course à Hannut où j'ai fait 4ème.

- Vous abordez le sujet: la guerre...

J'ai beaucoup roulé en France, car il était plus facile de s'y procurer des victuailles. J'ai même fait 14ème du "petit tour de France". La victoire est revenue à J. NEUVILLE (1). Hélas, la guerre se prolongeant on a dû interdire les épreuves à étapes. La suite a été difficile. Je me souviens qu'une fois alors que j'étais en route pour Bonheiden (2) avec Prosper DEPREUDHOMME, celui-ci a crevé. J'ai arraché le boyau avec les dents, réparé, recousu le tout, recollé l'objet de mon martyr tout cela sous une pluie battante. Enfin, Prosper a gagné ce jour-là. Nous sommes bien sûr revenus à vélo sous une pluie toujours battante.

(1) Il s'agit en fait du Circuit de Fran-



Je pousse la porte du "Café sportif". Rien que des habitués, une dizaine. Une pile de documents m'attend. Un silence se fait... "Un étranger dans la ville",

ce, organisé en 6 étapes.

(2) Je n'ai pas trouvé trace de cette épreuve dans les archives, alors que des photos d'époque (1949) situent cette anecdote à l'entraînement.

- Quelles sont les courses qui vous ont marqué ?

Oh! la Flèche Wallonne. J'avais toujours le moral en Wallonie car ma maman était originaire de Binche. En 1942, j'étais très fort. En fait, j'ai attaqué chaque fois que j'avais froid. Je me suis sauvé finalement avec Karel THYS et Franz BONDUEL. Dans la finale, il se sont trompés de route, je les ai rappelés dans le "droit chemin". Mon honnêteté m'a conduit à la 3ème place. La deuxième fois que j'ai fait 3ème, j'ai été enfermé par GRYSOLLE, un fameux coureur et VAN OVERLOOP qui était très rapide. Enfin...

En 1947, j'aurai dû gagner le Tour de

Luxembourg. D'ailleurs, vous pouvez voir la fête que l'on m'a faite après ma 4ème place. J'aurai dû gagner, mais j'ai refusé de payer! Je roulais en fait avec l'équipe C, et pour gagner je devais laisser mes primes à l'équipe A. La presse de l'époque a dit que sur les 18 coureurs belges engagés, seuls OCKERS et moi avions été à l'honneur.

Finalement, M. CLEMENT l'a emporté et il doit beaucoup à l'influence de L. DRIESSENS. On a trouvé le moyen de retarder le départ de la dernière étape de deux heures. Comme je n'avais pas été prévenu, mon alimentation en a été déréglée, dès lors j'ai été victime de la fringale. La messe était dite.

Une de mes plus belles victoires reste par contre Paris-Limoges en 1946. MALLET, un de mes coéquipiers chez Rochet avait attaqué avec MULLER. Ils avaient roulé tour à tour en tête puis moi, j'ai pris la relève avec BRAMBILLA. L'arrivée se jouait sur la piste du

vélo-drome. J'ai laissé BRAMBILLA à trois longueurs. Il y eut même un ministre pour me féliciter à l'arrivée. Il faisait très chaud, mais j'ai bien mangé! un poulet, six oeufs, 250 grammes de sucre, du pain et j'ai pas mal bu (1).

(1) Il me semble que Jacques apprécie la bonne chère!

En 1949, j'ai enfin roulé le vrai "T.D.F." grâce au maieur de Bruxelles, Mr. Van de Meulebroeck car il était difficile pour moi d'être sélectionné vu qu'on choisissait à l'époque plus ou moins un coureur par province. Et chez nous, il y avait du beau linge: D. KETELEER, Ward VAN DYCK, W. PEETERS, R. IMPANIS et une vingtaine d'autres coureurs du même acabit. J'ai roulé un bon petit tour et la lettre de S. MAES le prouve. Le plus gentil, c'était F. COPPI. Je me souviens avoir perdu ma pompe. Il l'a appris et le soir, il m'en a donné une nouvelle. Je lui ai rendu la pareille! Un jour que des spectateurs français lui



Jacques GEUS fêté après... sa 4ème place
au Tour du Luxembourg 47.

Gistel den 4-8-49

Beste Vriend Jaak

Goed uw schrijven ontvangen
waarin ik vernam dat er een artikel
in een frans talig blad, over de
verschenen is.

Ik verzeker de Stellig dat ik nooit
geen woord "ontgesproken heb, tegen de
of over de, dat gij nu plicht niet
gedaan hebt, om de Cour de France
en nu rol niet zou vervuld
hebben van knecht, toen ik het de
oplegde.

Want beste Jaak ik moet het
u werkelijk zeggen dat ik weinige
zulke renners tegen gekomen ben
in mijn loopbaan.
Van beleefdheid, opvoorgaamsheid
tegen over zijn technische leider
Inwie dit artikel de ten
harte gaat, kunt gij gerust naar
dit blad gaan en die woorden
die ik u schrijf laten zien
Ik ben heel tevreden over de
opweest,

Mijne Sportieve groeten

Stuer by



Jacques GEUS fleuri devant son café après sa victoire à Paris-Limoges. Sur la plaque on lit: J. GEUS champion cycliste amateurs 1938-1939.

lançaient des pierres, et bien moi j'ai pratiquement assommé un de ces quidams avec mon bidon en aluminium.

Traduction de la lettre de S. MAES.

Cher ami Jacques,

Bien reçu votre lettre dans laquelle j'apprends qu'un article vous concernant est paru dans un journal francophone.

Je vous assure fermement que jamais je n'ai ni parlé de vous, ni dénigré votre comportement, ni laissé entendre que vous n'auriez pas accompli votre rôle d'équipier lorsque je vous le demandais. Car, cher Jacques, je dois bien vous dire que j'ai rarement rencontré des coureurs tels que vous sur ma route, toujours poli, à l'écoute de son directeur technique.

Si cet article vous choque, vous pouvez vous présenter à ce journal et laisser voir cette lettre.

J'ai été très content de vous.

Mes salutations sportives.

Sylvère MAES.

- Des regrets ?

Aucun. J'ai bien sûr été déçu d'avoir été battu par MASSON (junior) chez les pros, ceci pour le titre de champion de Belgique, mais je n'ai ni acheté, ni vendu une course. J'ai toujours progres-

sé naturellement (la seule chose que je prenais était un peu de cola). J'ai roulé pour une bonne maison: Rochet en l'occurrence (après Génial Lucifer et Helyett). Je n'y avais certes pas de fixe mais mes primes (de victoires) étaient doublées par la Maison.

Au début de l'année, je recevais: 2 maillots, 2 cuis-sards, un bon vélo (que je cassais régulièrement car "j'arrachais"), quelques boyaux et un training... en prêt. J'ai eu d'autres propositions mais je suis resté fidèle à Rochet, ils étaient "sympa".

- Vous avez aussi roulé une fameuse course: Paris-Brest-Paris ?

J'étais même cité par la presse comme un vainqueur "possible" (ce fut le terme employé). Nous sommes partis à la lumière des flambeaux, juste à côté du Parc des Princes. J'ai fait 600 kms en moulinant, mais j'ai attrapé mal aux genoux alors que je revenais sur les premiers. J'ai donc abandonné.

- Votre préparation ?

Je roulais beaucoup, je ne vivais pas dans l'ouate comme les jeunes de maintenant. Je faisais Bruxelles-Dinant-Bruxelles avec un pignon fixe. Tiens je me souviens avoir fait 7ème au Circuit de Belgique avec comme ravitaillement, les 2 pistolets pâte-moutarde que mon père s'était acheté à Namur pour dîner. Mais il faut avouer que parfois on rigolait quand même bien.

Souvent, je parlais avec Désiré (KETE-LEER), et Prosper (DEPREUDHOMME). Nous allions jusqu'à Barry (près de Tournai). Là, nous prenions un verre, un...? La serveuse était parfois en tenue légère. Un jour l'un d'entre nous était tellement "bourré" qu'"on" a dû venir le chercher. Quand sa femme est arrivée, une chanson "Avril au Portugal" nous berçait. Depuis lors, elle figure à l'index dans cette famille.

- Que pensez-vous du cyclisme actuel ?

Eddy MERCKX a été le plus grand, mais

son record de l'heure l'a tué. La L.V.B. elle, joue actuellement une mauvaise carte. En effet, en ce moment les équipes hollandaises viennent très souvent rouler en Belgique. Elle forment une véritable mafia et empêche nos jeunes de s'exprimer. Il faut dire que les coureurs roulent aussi beaucoup trop souvent et après quelques années, ce sont les "ruines de Pompéi".

- Et DELGADO ?

DELGADO ! Quand il fait pipi, c'est une vraie bombe à hydrogène. Heureusement que ROOKS et THEUNISSE ont fait du cyclo-tourisme avec lui au Tour de France.

Comment votre carrière s'est-elle terminée ?

Mon épouse gérait un commerce de cycles. En 1949, nous avons repris le café. Ma vie est devenue moins régulière. Cela fait aujourd'hui 40 ans que je tiens ce bistrot. Je voudrais y mourir...

Mon verre était vide et ma tête pleine de coups de pédales. Jacques s'est levé dans un grand éclat de rires. Il s'était vu, lui le petit bruxellois que Karel Van Wynandaele n'aimait pas trop, dans la bande annonce de la cassette du "Ronde". Dehors, la pluie délavait toujours la banlieue blafarde, mais Jean GABIN ne m'attendait pas.

Willy ANSEEUW.

PALMARES

J. GEUS né le 22/2/1920

pro de 1940 à 1954

1937

8 victoires

1938

Champion de Belgique amateurs
1er au Tour du Brabant

1939

1er de Bruxelles-Rance
1er de Bruxelles-Eprave

1er du G.P. de Hodimont
3ème du G.P. de Bruxelles
Champion de Belgique amateurs

1940

4ème du G.P. de Hannut (indé)
2ème du G.P. de Baasrode (pros)

1941

2ème Circuit Province d'Anvers (pros B)
3ème Circuit Flandre Orientale (pros B)
5ème au Circuit du Limbourg (pros B)
3ème à la Flèche Wallonne

1942

14ème Circ.de France (4ème étapes 1/6)
3ème Flèche Wallonne

1943

4ème au Cht des Flandres
6ème au G.P. de Bruxelles
7ème 2ème étape du Circ. de Belgique

1945

2ème au Circuit de la capitale
6ème au Circuit Het Volk

1946

1er de Paris-Limoges
1er du Circuit de l'Amblève
1er à la 3ème étape Circ. du Sud-Ouest
3ème à la 3ème étape Bordeaux-Grenoble
5ème de Paris-Tours

1947

2ème au Cht de Belgique
2ème challenge régularité de la saison
6ème à l'Omnium de la route
6ème du Tour de Catalogne
8ème à la Flèche Wallonne
8ème au Tour de Suisse
6ème:1ère étape C, 6ème:4ème étape
4ème:5ème étape
4ème du Tour du Luxembourg
6ème/5ème/2ème/5ème/3ème et 11ème étapes
10ème du G.P. de l'équipe
13ème au Tour de Belgique
4ème:3ème étape, 3ème:5ème étape

1948

2ème Berg-Housse-Berg
2ème Roubaix-Huy
4ème du Circuit Régions Frontalières
6ème G.P. de l'Equipe avec Rochet aidé
de Bailo et Fazio

10ème des Trois Villes Soeurs
7ème du Tour de l'Ouest
18ème du Tour Belgique (2ème/3ème étape)

1949

1er au G.P. de Wallonie
1er du Circuit de l'Ouest
3ème de Paris-Tours
8ème du Tour de Belgique (2ème:2ème ét.)
27ème au Tour de France (13/112/18/23/32
15/82/19/78/13/38/21/13/10/16/60/12/49/13
42 et 7ème aux étapes)
1er de Bruxelles-Couvin

1950

3ème de Huy-Roubaix-Huy
8ème du Tour de Belgique

1951

33ème au Tour de Belgique
8ème de la 3ème étape du Tour de l'Ouest
6ème/1ère étape de Paris-Côte d'Azur

1952

24ème du Tour de Belgique

1954

28ème du Tour de Belgique

AVIS

Suite à diverses raisons techniques,
le sommaire du numéro 14
présenté dans notre revue de mai
a dû subir quelques modifications.
Veuillez nous en excuser.

Afin que l'étude sur les équipes de
marque 1945 soit publiée complètement
un appel est lancé
afin de faire parvenir à la rédaction
les compositions SUISSES
ITALIENNES et ESPAGNOLES

Merci!

Le coureur "inconnu" portant
le maillot de BATAVUS était
STEPHEN ROOKS

Nous sommes convaincus
que tous les abonnés l'avaient reconnu!

ADRESSES ANCIENS COUREURS

ADRIAENSSENS René

Café Club 1, Kerkplein

9218 LEDEBERG (B)

BONDUEL Frans

96, Astridlaan

9340 ST GILLIS DENDERMONDE (B)

VANVRECKOM Remy

21A, St Wg op Edingen

9490 DENDERWINDEKE (B)

(Sous réserve car datant de 1984.)

TOUR 69 RETRO

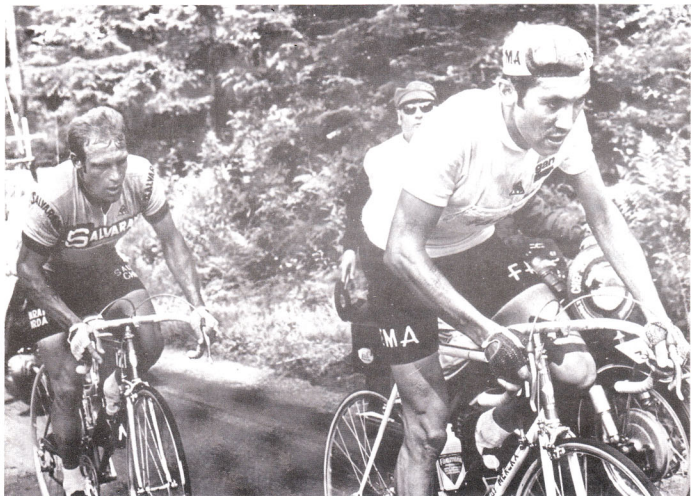
Tout un peuple attend fièvreusement la décision de l'U.C.I.: Eddy MERCKX est blanchi dans l'affaire de Savone. Il peut prendre le départ à Roubaix de son premier Tour de France.

Le Bruxellois est entouré de sa garde impériale formée de MINTIENS, REVERGOUX, SPRUYT, STEVENS, SWERTS, VAN DENBERGHE, VANDENBOS-SCHILVAN SCHIL et de l'italien SCANDILLI. La marque FAEMA collabore.

ALTIG, le robuste allemand souffle le paletot jaune dans le prologue mais le lendemain, sur ses terres, Eddy est déjà en jaune à la faveur du c.l.m. par équipes. C'est trop tôt, il repasse le maillot à son fidèle Julien STEVENS puis au breton LETORT.

Ce ne sont là que des péripéties car le 6ème jour, c'est le Ballon d'Alsace où MERCKX y tue déjà le suspense en domi-

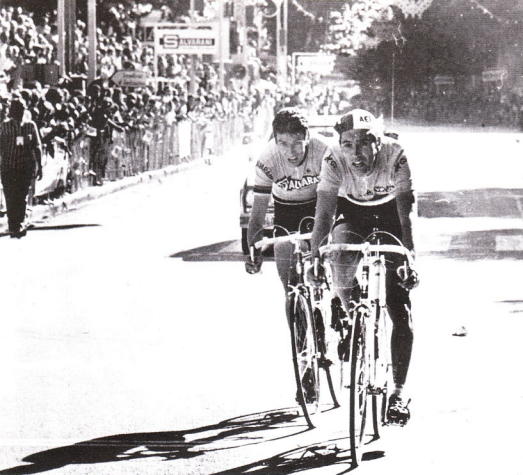
nant ses rivaux dont le plus coriace fut ALTIG. Au sommet du col Vosgien, le belge est déjà définitivement en jaune. Dans les Alpes, PINGEON s'avère son meilleur dauphin en gagnant à Chamonix, mais Eddy veille au grain et à Digne, il bat GIMONDI au sprint. Il remporte bien entendu les courses contre le chrono à Divoonne et Revel et bientôt les Pyrénées se présentent souriantes à l'invincible maillot jaune.



Dans l'ascension du Ballon d'Alsace, MERCKX va bientôt lâcher ALTIG.

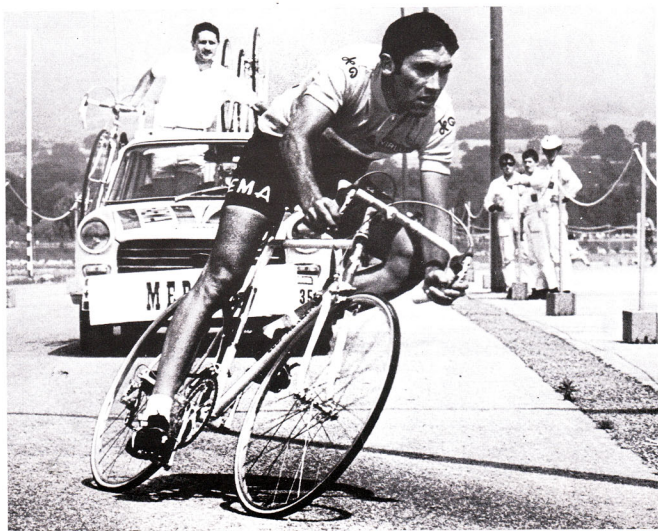


MERCKX et PINGEON son principal rival dans le col des Montets.



Vainqueur de GIMONDI
à Digne.

MERCKX vainqueur à Divonne
contre la montre.





L'Aubisque - Mourenx. Eddy entre dans la légende.



Paris enfin... Le bonheur total.



MERCKX et VAN BUGGENHOUT, une vraie amitié.

Un peu par hasard, il se retrouve seul après le Tourmalet dans la grande étape des juges pyrénéens et se lance dans une fugue historique de 140 kms d'autant plus belle qu'il avait course gagnée, donc inutile! Il écrase la coalition et son orgueil le conduit quasi au point de rupture! A Moux, il faut attendre 8 minutes pour voir arriver les premiers battus. Seul le Puy du Dôme échappe à l'ogre belge devenu cannibale. C'est le petit Poucet MATIGNON, lanterne rouge qui devance MERCKX.

A Paris, le belge enlève encore l'étape chronométrée et 30 ans après Sylvère MAES, il ramène la victoire en Belgique. PINGEON, second, termine à 17'54" et le brave POUPOU 3ème à 22'13", des écarts comparables à ceux établis par un certain COPPI. Insatiable, Eddy enlève le classement aux points, le G.P. de la montagne, l'interéquipes, le combiné, le prix de la combativité, excusez du peu!

En Belgique la liesse populaire est telle que l'on n'en avait plus connue de pareille depuis la libération en 1944!

A 24 ans, le nouveau roi est installé sur son trône, son règne insolent va se poursuivre...

Claude DEGAUQUIER.

Ce retour en arrière de 20 ans serait incomplet si l'on n'incluait pas les états d'âme livrés par mon ami Olivier DAZAT, apôtre du Merckxisme que je définis comme l'Honoré de Balzac de la poésie cycliste moderne. Dans son remarquable ouvrage "Seigneurs et forçats du vélo" voici comment il analyse MERCKX sur ses exploits 69.

"...Le 20 juillet 69, pendant qu'un cer-

tain Neil AMSTRONG faisait des petits pas pour l'homme sur la lune, Eddy MERCKX remportait son 1er Tour de France à grands coups de pédalées pour l'humanité".

Avec le recul, on peut maintenant affirmer que l'exploit d'Eddy MERCKX était le plus important.

...Le Tour de France 1969 est un des joyaux de la carrière d'Eddy, une oeuvre sportive comparable aux grandes sommes romanesques de Joyce ou Proust, inspirée et ténillée par une identique recherche de l'absolu. Eddy MERCKX est né avec l'amour immodéré de la victoire et probablement est-il sorti plus vite que les autres du ventre maternel!...

...Depuis "l'attentat" de Savone, Eddy MERCKX n'est plus hanté que par l'idée de retrouver son honneur assassiné, de se ménager une réhabilitation spectaculaire. Il exige d'être contrôlé chaque jour car il a l'intention d'attaquer chaque jour...

Faisant allusion à l'étape de légende Luchon-Mourenx Ville Nouvelle, Olivier DAZAT écrit:

...Dans la caravane du Tour, c'est le ravissement. Ces 140 kms d'échappée gratuite sont la distance qui sépare l'homme du divin, ce ruban de route interminable conduit Eddy MERCKX vers une destination inconnue. Le mystique dans la lévitation et le sportif dans l'effort donne seulement cette impression de s'élever au paradis.

Eblouissant, MERCKX a aussi été ébloui. En levant les bras sur la ligne d'arrivée à Mourenx, il semble enfin revenu parmi nous après avoir traversé le royaume des esprits...

...Dans notre monde qui touche peut-être à sa fin, on a connu avec ce champion une radieuse et vigoureuse rémission. Depuis, l'apocalypse a regagné le terrain perdu et la barbarie menace. Croire en MERCKX, c'était croire en une certaine idée de l'homme, en son avenir ou sa survie. C'était un peu croire en Dieu.

Merci Olivier, d'avoir pour un français, pensé à écrire cela. En 1969, toi et moi au moins, nous croyions en Dieu!

Flash-back

sur la saison 1908

PISTE

Chpt du monde vitesse pro à Berlin

1. ELLEGAARD (Thorwald Christian Christiansen) (DK)
2. Gabriel POULAIN (F)
3. Charles VANDEN BORN (B)

Chpt du monde demi-fond pro à Berlin

1. Fritz RYSER (S)
2. Eugenio BRUNI (I)
3. Arthur VANDERSTUYFT (B)

Chpt du monde vitesse amateurs à Leipzig

1. Victor L. JOHNSON (GB)
2. Benjamin JONES (GB)
3. Emile DEMANGEL (F)

Chpt du monde demi-fond amateurs Leipzig

1. Leonard MEREDITH (GB)
2. G. JANKE (DK)
3. Léon VANDERSTUYFT (B)

Du 13 au 18/7

JEUX OLYMPIQUES à Londres (GB) amateurs

Vitesse:

Titre non attribué pour dépassement de temps! Résultat annulé:

1. Maurice SCHILLES (F)
2. Benjamin JONES (GB)
3. Victor L. Johnson (GB)
4. B. KINGSBURY (GB)

Tour de piste (603,49m)

1. Victor L. JOHNSON (GB)
2. Emile DEMANGEL (F)
3. Karl NEUMER (ALL)
4. Daniel FLYNN (GB)
5. Jan VAN SPENGEN (H)

Charles B. KINGSBURY (GB)
Alexandre AUFRAY
L. RENARD (B)

Tandems

1. Maurice SCHILLES-Alexandre AUFRAY (F)
2. HAMLIN-VL JOHNSON (GB)
3. BROOKS-ISAAC (GB)
4. MATTHEUS-L. MEREDITH (GB)
5. PATOU-G. COECKELBERGH (B) et BARNARD-RUSHON (GB)

5.000 mètres

1. Benjamin JONES (GB)
2. Maurice SCHILLES (F)
3. Alexandre AUFRAY (F)
4. E. MARECHAL (F)
5. Charles B. KINGSBURY (GB)
6. Jan VAN SPENGEN (H)
7. Gerardus BOSCH VAN DRACKENSTEIN (H)

20 kms

1. Charles B. KINGSBURY (GB)
2. Benjamin JONES (GB)
3. Joseph WERBROUCK (B)
4. L.J. WEINTZ (USA)
5. A. HANSSON (SW)
Octave LAPIZE (F)
F. BONNET (F)

100 kms

1. Charles H. BARTLETT (GB)
2. Charles A. DENNY (GB)
3. Octave LAPIZE (F)
4. William J. PETT (GB)
5. Paul TEXIER (F)
6. Walter ANDREWS (CAN)
7. D.C. ROBERTSON (GB)
8. S.F. BAILEY (GB)

Poursuite olympique

1. Grande-Bretagne
(L. MEREDITH, B. JONES, E. PAYNE, C.B. KINGSBURY)
2. Allemagne
(H. MARTENS, M. GOTZE, K. NEUMER, R. KATZER)
3. Canada
(W. MORTON, W. ANDREWS, F. Mc CARTHY, W. ANDERSON)
4. Hollande
(J. VAN SPENGEN, A. GERRITS, D.M. NIJLAND, G. BOSCH, VAN DRACKENSTEIN)
5. France
(E. DEMANGEL, M. SCHILLES, A. AUFRAY, E. MARECHAL)

Chpt de Belgique vitesse pro

1. Charles VANDEN BORN
2. Hubert WILMOTS
3. Emile OTTO

Chpt de Belgique demi-fond pro

1. Karel VERBIET
2. Yvan GOOR
3. Arthur VANDERSTUYFT

Chpt de Belgique vitesse amateur

1. L. RENARD

Chpt de France vitesse pro

- (Paris Parc des Princes)
1. Léon HOURLIERT
 2. Emile FRIOL
 3. CORNES

Chpt de France demi-fond pro

- (Paris Parc des Princes)
1. Georges PARENT
 2. Paul GUIGNARD
 3. Henri CONTENET

Chpt de France vitesse amateur

- (7/6 Dijon)
1. Emile DEMANGEL
 2. Alexandre AUFRAY
 3. E. MARECHAL

Chpt de France demi-fond amateur

- (Vel. Vincennes)
1. CHARPIOT

Chpt de Hollande vitesse pro

1. J.E. FOKKINGA
2. Jan TULLEKEN
3. Reinder HUIJZINGA

Chpt de Hollande demi-fond pro

1. Hubertus WATERREUS
2. Piet VAN NEK
3. Jan VAN GENT

Chpt de Hollande demi-fond amateur

- (sans entr.)
1. M.C. BIJLEVED
 2. M. GOOY
 3. J. BLOEM

Chpt des Etats-Unis vitesse pro

1. Frank KRAMER

Chpt des Etats-Unis vitesse amateur

1. Charles STEIN

Chpt de Hollande Septentrionale vitesse

1. Jan TULLEKEN

Chpt de Gironde vitesse amateurs

1. Ch. PASSET (RC Bordeaux)

Chpt du Sud-Ouest vitesse amateurs

1. A. TARDIEU (RC Bordeaux)

Chpt de Gironde demi-Fond amateurs

1. DELTEIL (CG Bordeaux)

Chpt de Côte d'Or vitesse amateurs

1. CHEVALIER (US Dijon)

Chpt de Côte d'Or demi-fond Amateurs

1. MUGNIER (RC B)

Chpt de Marne (26/4 Reims) vitesse pro

1. MOULET (Reims)

Chpt de Marne vitesse amateurs

(Reims 26/4)

1. MONCE (C. Reims)

Chpt de Marne demi-fond amateurs

(Reims le 2/8)

1. DESLIENS

Chpt de Meurthe et Moselle (Nancy 3/5)

Vitesse pro 1. René BERNARD

Vitesse amateur 1. MEYER (JC Nancy)

Chpt du Nord-Est (Nancy 10/5)

Vitesse amateurs 1. Henri MAIGRET

Demi-fond amateurs

1. Victor FERRY (JC Nancy)

Chpt de France interscolaire (Paris

30/4) vitesse, handicap, 10 kms

1. DAUVERGNE (Lycée L. Le Grand)

1/3 Paris Vel'd'Hiv

Chpt d'hiver demi-fond

1. H. CONTENET
2. P. GUIGNARD
3. B. WALTHOUR (USA)

3/3 Paris Vel'd'Hiv

Coupe du Conseil Municipal vitesse

1. V. DUPRE
2. COMES
3. SCHWAB

15/3 Paris Vel'd'Hiv

G.P. d'hiver UVF

1. Charles VANDEN BORN (B)
2. L. HOURLIER
3. V. DUPRE

G.P. des amateurs

1. A. AUFFRAY
2. E. DEMANGEL
3. E. MARECHAL

19/4 Paris Vel'd'Hiv

G.P. de Pâques Vitesse

1. G. POULAIN
 2. ELLEGAARD
 3. Ch. VAN DEN BORN
- Demi-Fond
1. G. PARENT
 2. H. CONTENET
 3. DARRAGON

Agen internationale

1. JACQUEMIN
2. FOURNOUS
3. PIARD

26/4 Paris Vel'd'Hiv G.P. Vitesse

1. G. POULAIN
 2. ELLEGAARD
 3. C. VAN DEN BORN
- p. Huret
1. Léon GEORGET
 2. BERTHET
 3. SHIRLEY

26/4 Dresde demi-fond

1. P. GUIGNARD
2. K. VERBIST
3. E. BRUNI

26/4 Turin 50 kms américaine

1. SEIGNEUR-G. GARRIGOU
2. DOERFLINGER-CHIDI

26/4 ZURICH

1. SIMAR
2. MILLER
3. LUYKENS

26/4 Amiens internationale amateurs

1. E. DEMANGEL
2. A. POULAIN
3. E. MARECHAL

26/4 Reims La Haubette vitesse inter.

1. W. RUTT
2. L. HOURLIER
3. MARCELLI

3/5 Paris Vel'd'Hiv demi-fond 100 kms

1. DARRAGON
2. PARENT
3. CONTENET

Scratch

1. C. VAN DEN BORN
2. SCHILLING
3. L. HOURLIER

3/5 Paris vél. Buffalo vitesse

1. M. SCHILLES
2. PERRAUD
3. CHARVIER

3/5 Senlis G.P. de Senlis

1. E. DEMANGEL
2. AVRILLON
3. A. POULAIN

3/5 Tours G. P. de Tours

Demi-fond 100kms

1. DARRAGON
2. PARENT
3. CONTENET

Scratch

1. C. VAN DEN BORN
2. SCHILLING
3. L. HOURLIER

3/5 Paris vél. Buffalo vitesse

1. M. SCHILLES
2. PERRAUD
3. CHARVIER

3/5 Senlis G.P. de Senlis

1. E. DEMANGEL
2. AVRILLON
3. A. POULAIN

3/5 Tours G.P. de Tours

1. W. RUTT
2. JACQUELIN
3. COUSSEAU

3/5 Leipzig course 1 H. demi-fond

1. A. VANDERSTUYFT
2. K. VERBIST

3/5 Genève international vitesse

1. V. DUPRE
2. SHERWOOD
3. PIARD

3/5 Milan G.P. de Milan vitesse

1. ELLEGAARD
2. W. RUTT
3. GARDELLIN

10/5 Paris Vél. Buffalo G.P. Buffalo

1. ELLEGAARD
2. W. RUTT
3. G. POULAIN

10/5 La Flèche course de 12 H.

1. GERMAIN
2. MASSE

10/5 Nantes G.P. de Nantes vitesse

1. L. HOURLIER
2. SCHILLING
3. V. DUPRE

10/5 Lyon course 1H. derriere tandems

1. CORNET
2. SEIGNEUR
3. GARRIGOU

10/5 Anvers (Zurenberg) demi-fond

1. DARRAGON
2. PARENT
3. WALTHOUR

10/5 Berlin (Treptow) scratch

1. Jacquelin
2. J. STOL
3. W. AREND

10/5 Dresde course 1 heure

1. GUENTHER (A)
2. B. SALZMANN (H)
3. A. VANDERSTUYFT (B)

17/5 Bordeaux

(vel. du Parc) internat. vitesse

1. W. RUTT
2. H. MICHAUD
3. A. FOURNOUS

Dijon vitesse amateur

1. CHEVALIER
2. BESSE
3. GAUDET

24/5 Bordeaux vel. du Parc

G.P. Alcyon americaine

1. FOURES-LABOT
2. P. SEGUINAUD-P. HOSTEIN
3. A. TARDIEU-R. DE LAVILETTE

14/6 Paris Parc des Princes

P. du Conseil General demi-fond

1. M. BROCCO
2. SEIGNEUR
3. L. GEORGET

28/6 Paris Parc des Princes

G.P. de Paris vitesse pro

1. Julien POUCHOIS
2. JACQUELIN
3. MARTIN

G.P. de Paris vitesse amateurs

1. Emile DEMANGEL
2. M. SCHILLES
3. A. AUFRAY

5/7 Nancy G.P. de Nancy vitesse

1. E. DELAGE
2. LUDOVIC
3. CARAPEZZI

13/7 Bordeaux

Vel. du Parc vitesse 3 manches

1. L. HOURLIER
2. G. POULAIN
3. Major TAYLOR

1-8 Reims

vel. de la Haubette inter. vitesse

1. V. DUPRE
2. MARCELLI
3. LUDOVIC

2-6 Paris Parc des Princes

G.P. du Tour de France vitesse

1. E. FRIOL
2. SCHILLING
3. C. VAN DEN BORN

Du 12 au 16/8 Paris vel. Buffalo

Course de 6 jours demi-fond(1h par jour)

1. DARRAGON
2. H. CONTENET
3. B. WALTHOUR

15/8 Paris Vel. Buffalo

Vitesse

1. E. FRIOL
2. V. DUPRE
3. Major TAYLOR

Coupe Dubonnet amateurs

1. E. DEMANGEL
2. P. TEXIER
3. AVRILLON

15/8 Monceau Les Mines G.P. de Montceau

1. SCHILLING
2. BERTHET
3. POUCHOIS

Internationale

1. BEYL
2. REITICH (S)
3. MOREAU

16/8 Mulhouse internationale vitesse

1. MORETTI (I)
2. ROHMER
3. RITZENTHALER

30/8 Paris Vel. d'Hiv Prix des Géants

1. François FABER
2. J. GUGOLTZ
3. J.B. DORTIGNACO

30/8 Reims Vel. de la Haubette

G.P. de Reims vitesse

1. L. HOURLIER
 2. V. DUPRE
 3. SCHILLING
- Internationale
1. LUDOVIC
 2. DELAGE
 3. J. STOL

5 et 6/9 Bol d'Or Paris pros

1. Léon GEORGET
2. J.B. DORTIGNACO
3. LAFOURCADE
4. CORNET
5. GUGOLTZ

Bol d'Or des amateurs

1. Octave LAPIZE (UCP)
2. MONCORGE
3. LORRAIN
4. BUBOUT
5. CUXIN

6/9 Bordeaux G.P. de Bordeaux pros

1. V. DUPRE
2. W. RUTT
3. J. POUCHOIS

6/9 Chauny internationale

1. QUESCARD
2. LUDOVIC
3. MARCELLIN

6/9 Verviers 100 kms amateur

1. A. TROUSSELIER
2. DE RUYTER
3. F. VERSTRAETEN

6/9 Cologne

G.P. d'Europe 100 kms demi-fond

1. STELLBRINK
2. P. GUIGNARD
3. GUENTHER

6/9 Lyon vel. du Parc des Sports

Match demi-fond

DARRAGON bat CONTENET 2-1

13/9 Paris Vel d'Hiv tandems

1. DUPRE-DELAGE
2. ELLEGAARD-FRIOL
3. HOURLIER-RUTT

13/9 Bordeaux

G.P. de Bordeaux vitesse amateurs

1. E. LOURAU
 2. A. TARDIEU
 3. D. FOURGEAU
- Demi-fond amateur
1. RE CHAZAUD
 2. F. LARRUE
 3. F. FOURES

13/9 Bruxelles

match 50 kms demi-fond

C. VAN HAUWAERT bat C. VANDEN BORN

Demi-fond 1 heure

1. SANSON
2. HUYBRECHTS
3. GERINI

13/9 Mantoue G.P. de Mantoue amateurs

1. Della FERREA
 2. SERENI
 3. FATTORI
- G.P. d'Italie vitesse
1. G. POULAIN
 2. F. VERRI
 3. RHEINWALD

13/9 Rouen course 1 heure

1. P. DUBOC
2. F. FABER
3. H. LIGNON

13/9 Wassy internationale

1. GALLI
2. DELAHAYE
3. BEYL

20/9 Paris G.P. de la République

Vitesse pro

1. E. FRIOL
2. G. POULAIN
3. E. DELAGE

Vitesse amateurs

1. E. DEMANGEL
2. A. AUFRAY
3. M. SCHILLES

Demi-fond

1. DARRAGON
2. WALTHOUR
3. DUSSOT

20/9 Troyes demi-fond 1 heure

1. CORNET
2. DESCHAMPS
3. DEVANLAY

13/9 Bruxelles course de 6 heures

1. E. PLATTEAU
2. C. VAN HAUWAERT
3. A. KRANSKENS

27/9 Bordeaux match poursuiteBordeaux (A. TARDIEU-H. DUMAS-A. FAUCHET)
bat Toulouse (AMARDEILH-MAUGA-LAGARRIGUE)4/10 Bordeaux coupe d'argent demi-fond

1. F. FOURÉS
2. F. LARRUE
3. R. CHAZAUD

4/10 Verviers vitesse internationale

1. Robert WANCOURT
 2. BOESCHLIN
 3. F. VERSTRAETEN
- Demi-fond pro
1. C. VAN HAUWAERT
 2. R. WANCOURT
 3. HANDET

11/10 Paris vel. Buffalo G.P. de Neuilly

1. ELLEGAARD
 2. G. POULAIN
 3. V. DUPRE
- Demi-fond pro
1. H. CONTENET
 2. B. WALTHOUR
 3. O. LAPIZE

11/10 Hanovre demi-fond 100 kms

1. P. GUIGNARD
2. SCHINKE
3. DEMKE

11/10 Turin demi-fond 3 m.

1. INGOLD
2. JACQUELIN
3. PONZIO

11/10 Dusseldorf course 1 heure

1. PONGS
2. ROSENLOECHER
3. F. RYSER

11/10 Scheveningen demi-fond

1. DARRAGON
2. J. VAN GENT
3. J. STOL

G.P. de Berlin Steglitz demi-fond

1. Bruno SALTZMANN (H)

G.P. de Dusseldorf demi-fond

1. Bruno SALTZMANN

G.P. de DUISBOURG demi-fond

1. John STOL (H)

G.P. de l'U.V.F. Paris

1. E. FRIOL
2. ELLEGAARD
3. W. RUTT

Six Jours U.S.A.

Boston

1. Yvar LAWSON-William ANDERSON (USA)
- Kansas City
1. Yvar LAWSON-Jim MORAN (USA)
- Pittsburgh
1. Frank KRAMER-Willy FENN (USA)
- New-York
1. Floyd MAC FARLAND-Jim MORAN (USA)

Christian RABUT.

ERRATUM SAISON 1908

Monsieur LEROUGE nous fait remarquer que les classements des 3 premières étapes du T.D.F. étaient celles de 1909. Il faut donc:

1ère étape

1) PASSERIEU 2) PETIT-BRETON 3) E. PAUL.

2ème étape

1) PETIT-BRETON 2) PASSERIEU 3) GANNA.

3ème étape

1) FABER 2) PETIT-BRETON 3) GARRIGOU.

Dans le classement final, voici les pré-noms manquants: Georges PAULMIER, Clément CANE et Eugène FORESTIER.

Merci Mr LEROUGE.

Mr. René JACOBS me signale aussi que Jean BREUER est décédé le 6 novembre

1986 et non 1988.

En ce qui concerne la mort de Richard DEPORTER, Mr. René JACOBS tient à apporter les précisions et rectifications ci-après: "Il n'y a plus de mystère. En effet, depuis la condamnation de Louis HAUSSENS (le chauffeur de la voiture belge incriminée) pour défaut de prévoyance ayant causé involontairement la mort (jugement de la 20ème chambre du tribunal correctionnel de Bruxelles).

Dans le long tunnel du Suster, incurvé vers la droite et démuné d'éclairage, DEPORTER a heurté la paroi de gauche du rocher et a rebondi littéralement vers le milieu de la route où il est resté inanimé et a été écrasé par la voiture de HAUSSENS qui transportait Jean LEUL-

LIOT, Charles SMULLENS fils et Guillaume DRIESSENS (qui à son audition a affirmé qu'il dormait... puis s'est évanoui!). Les experts ont conclu à un enfouissement de la cage thoracique. Ces éléments sont connus depuis 20 ans... Merci aussi à Mr JACOBS pour ces explications.

NB.: De nombreux abonnés désirent apporter leur collaboration à COUPS DE PEDALES par l'envoi de reportages et annonces diverses. La Rédaction de C.D.P. n'étant pas encore, hélas, full time il ne lui est pas possible de vérifier la véracité de tous les témoignages. Il est toujours désagréable d'apporter des rectificatifs. Il y va de la crédibilité de la revue. Merci de n'envoyer que des éléments complets et exacts.

La Rédaction.

OCKERS l'idole de ma jeunesse

ou la vie et la carrière de STAN OCKERS

CHAPITRE IV: LA SAISON 1948

OCKERS reprend l'entraînement routier assez tard car la saison pistière fut rude et longue et ses objectifs ne se situent ni en mars ni en avril. Le cycle des classiques pavées va se dérouler sans lui et très adroitement, il conserve ses accus intacts. Le 11 avril, il fait même l'impasse sur Paris-Bruxelles alors que la course des deux capitales lui tenait à cœur.

Fin avril, Stan renoue avec la compétition à l'occasion de la Flèche Wallonne. Il parcourt 200 kms et se retire satisfait. Le 6 mai, il termine second derrière IMPANIS, du circuit des Ardenes Flamandes, étant défit au sprint. La forme semble cependant revenir à grands pas. Dans Liege-Bastogne-Liege OCKERS s'aligne motivé. Il y sera très malchanceux (crevaisons multiples et ennuis mécaniques) mais il s'est montré dans les côtes et y confirme sa bonne condition.

La sélection pour le Tour de France est déjà connue le 8 mai. Pas de fâcheuse surprise, OCKERS figure dans l'équipe A. La "victime" 1948 s'appelle Sylvere MAES à qui chacun accordait une bonne chance de retrouver l'hexagone, terrain de ses exploits.

Vint alors le Tour de Belgique, 2ème objectif de notre anversoïso. Celui-ci ne va pas rater l'occasion et il va gagner l'épreuve "à la OCKERS" c.à.d. en mesurant ses efforts, en plaçant ses banderilles au bon moment et en observant avec intelligence le comportement de ses rivaux.

Henri VAN KERCKHOVE, souvent en évidence au début des courses par étapes, enlève la première étape à Blankenberge. OCKERS termine 5ème mais il a grappillé 8" au gros peloton. Les anciens montrent le bout du nez dans le 2ème round, Blankenberge-Mons qui fut animé. OCKERS, at-

tentif, ramène à la raison les plus audacieux. Dans la cité boraine, DECLEROQ gagne devant BUYL qui s'empare du leadership. Stan est second à 50".

La 3ème étape arrive dans les Ardenes à Bertrix. Elle est favorable à MOL-LIN, mais c'est RAMON qui réalise la bon-

ne operation, il détrône BUYL de la première place. OCKERS a coupé la bonne échappée orchestrée par IMPANIS. Au général, il rétrograde au 4ème rang à 2'53" de l'homme d'Reckloo. Il est aussi précédé de SCHOTTE 2ème et de BUYL 3ème. Le régional Léon JUMAUX enlève la 4ème étape à Charleroi. Les 4 premiers du général



du général conservent leur rang respectif mais OCKERS qui s'est glissé dans une contre-attaque en fin de parcours, se rapproche à 1'39" de RAMON.

L'ultime étape ramène les rescapés au stade du Heysel. L'arrivée est jugée en prélude du championnat d'Europe de boxe CERDAN-DELANNOIT. Cette étape est fertile en rebondissements. La poisse s'acharne sur RAMON et SCHOTTE frappés par les crevaisons. OCKERS attaque très adroitement et déclenche la bonne attaque. Il paie de sa personne mais il fut bien aidé par ses compagnons d'échappée.

Sur la piste en cendrée du Heysel, DECLERCK enlève sa 2ème étape devant MERTENS, ENGELS, MATTHYS, OCKERS, JOMAU et IMPANIS. RAMON arrive 5'06" plus tard!

OCKERS qui a levé les bras au ciel en franchissant la ligne en 5ème position, est rayonnant. Il enlève le Tour de Belgique sans avoir remporté une étape ni porté le maillot bleu de leader. Au général, bouleversement total, MATTHYS est second à 2'44" et DECLERCK 3ème à 3'24". Cette victoire constitue, à l'âge de 28 ans, la plus belle victoire pro à mettre à l'actif d'OCKERS.

Rassuré par ce succès précieux Stan s'embarque vers la Suisse au sein de l'équipe belge sous le couvert de la marque Mondia. L'équipe comporte, outre OCKERS: GEUS, VAN DIJCK, IMPANIS et Richard DEPOORTER.

Les premières étapes montrèrent un OCKERS attentif quoique KUBLER porte le maillot jaune au terme des 2 demi-étapes initiales. L'anversois termine 5ème à THUN au soir de la 3ème étape et au général, il est bien placé. Le lendemain, les coureurs goûtent une journée de repos puis survient l'étape THUN-ALDORF via le col du Sustan. ROBIC gagne cette étape de montagne après déclassement de KUBLER. OCKERS est brillant 4ème, terminant dans la roue de KOBLET.

Hélas, un drame s'est déroulé dans la descente du fameux col au sortir du non moins fameux tunnel. Le brave Richard DEPOORTER a chuté et est mortellement blessé. L'état de ses blessures laisse planer un doute sur les circonstances exactes de sa mort. L'équipe belge effondrée abandonne la course. OCKERS se trouvait 3ème au général à ce moment là.

Revenu à Anvers, Stan essaya d'oublier et de se refaire une santé morale et ce d'autant que la Grande Boucle se profilait à l'horizon. Notre homme boucla alors sa valise et avant de prendre la route de Paris, confia du haut de son 1m 61 et de ses 62 kgs:

"Ce n'est pas un secret, il y a 12 mois que je rêve de disputer le T.D.F. et je me suis préparé tout spécialement pour cette épreuve. L'an passé déjà, j'étais prêt..., hélas on n'avait pas voulu de moi! Au lieu de l'édition 47, je me suis rabattu sur la boucle helvétique et j'ai terminé 3ème. Je crois avoir démontré à cette occasion que je pouvais grimper aisément la haute montagne. Ma récente victoire en Belgique dans le tour national m'a mis en confiance; je me considère en pleine forme et bien rodé par le récent Tour de Suisse, hélas tronqué par la mort de mon coéquipier Richard. Cependant les étapes disputées là-bas m'ont laissé de précieux enseignements en vue du tour que je vais enfin découvrir.

Je jouerais ma chance à fond. Par contre si la déveine ou la supériorité d'un équipier fait que je ne sois pas leader des belges, je n'en resterais pas moins dévoué de toutes mes forces à la cause de l'escadron belge".

En son for intérieur, Stan espère être épargné par la guigne et animé de revanche, il espère s'imposer au sein de sa propre équipe. Il est d'ailleurs cité parmi les favoris au même titre que BARTALI, ROBIC, IMPANIS, CAMELLINI et VIETTO.

L'équipe A de Belgique est composée de: OCKERS, IMPANIS, MATHIEU, SCHOTTE, CALLENS, DECLERCK, RAMON, VAN DIJCK, MERTENS et ROGIER. L'équipe est bien balancée même si elle n'est pas sur le papier la plus forte pouvant être alignée.

Le Tour démarre sur les chapeaux de roues. BARTALI, surprenant attaque en plaine. Les belges par l'entremise de SCHOTTE, MERTENS et MATHIEU se glissent dans la bonne échappée. Derrière, OCKERS est prisonnier du peloton et de l'esprit d'équipe. A Trouville, terme de la 1ère étape, BARTALI gagne devant SCHOTTE comme par hasard le classement identique à Paris 4 semaines plus tard! OCKERS désenchanté perd 3'58" dans l'aventure.

Les jours suivants, OCKERS plus attentif, veille à ne plus se laisser surprendre et il termine à Dinard avec BARTALI et SCHOTTE. Cependant, le breton BOBET a grappillé 4'28". A Nantes, le 3ème jour, le pistier Guy LAPEBIE gagne avec 14" d'avance sur les leaders. BOBET qui s'est encore distingué s'empare du maillot jaune. En se glissant dans cette échappée fleuve, IMPANIS et MATHIEU court-circuitent encore OCKERS, réduit à tenir compagnie derrière à BARTALI, ROBIC et SCHOTTE. L'anversois s'éveille un tantinet sur la route de la Rochelle où pour la première fois il obtient une place d'honneur, terminant 9ème.

Les deux étapes suivantes n'apportent rien de neuf au général ni au crédit d'OCKERS. A Biarritz, au pied des Pyrénées, il se retrouve 20ème à 17' du leader Louison BOBET mais toujours seulement à 3'58" de BARTALI, concédées le 1er jour! A Biarritz, OCKERS qui a terminé 7ème du jour est confiant pour la suite des opérations même si SCHOTTE et MATHIEU sont mieux classés que lui.

La première étape pyrénéenne via l'Aubisque confirme le talent de BARTALI mais aussi de ROBIC, du maillot jaune BOBET... et d'OCKERS qui escalade tout l'Aubisque en compagnie de l'italien. Hélas, une malencontreuse crevaison coupe l'élan de Stan qui termine 8ème à Lourdes à plus de 3 minutes du Toscan, vainqueur au sprint de ROBIC.

La seconde étape des Pyrénées mène les rescapés de Lourdes à Toulouse via le redoutable Tourmalet, l'Aspin et le Peyresourde. L'équipe belge connaît son Waterloo hormis OCKERS. Pour les autres, c'est la débânde. Même notre anversois fut un moment distancé de 9 minutes par le duo BARTALI-ROBIC! Mais à la faveur de la longue descente vers Toulouse et d'un culot inouï, il refit tout son retard et au sprint, seuls BARTALI et LAPEBIE le devancèrent. BOBET est toujours solide leader; BARTALI est 8ème à 18'18" et OCKERS... est 9ème à 20'12" du breton! C'est à dire que le belge reste dans la peau d'un favori et est placé quasi sur pied d'égalité avec BARTALI et mieux que ROBIC pourtant remarquable dans les cols. Stan est considéré comme le leader belge puisque SCHOTTE et IMPANIS ont reculé au général à la suite des étapes de montagne qui ont retrouvé le soleil absent depuis Paris. Cependant la position et le comportement exemplaire

de BOBET sont inquiétants.

Le lendemain, une étape de transition mène la caravane de Toulouse à Montpellier. Cette étape, en principe anodine, va s'avérer être un calvaire pour Constant OCKERS.

A Toulouse, pour une raison inconnue, Stan n'a pas dormi. Il est malade et souffrant de l'estomac, il prend le départ sans s'être restauré. Les jambes sont molles et bien vite OCKERS est lâché du peloton, pire aucun équipier ne lui prête main forte. Il est abandonné des siens et chacun croit en son prochain abandon. En tête, oh paradoxe, IMPANIS vexe par les échos de la presse peu élogieux sur son comportement dans les étapes précédentes est sorti pour une longue échappée solitaire et victorieuse! Cela n'arrange pas les intérêts d'OCKERS à l'arrière. Le scénario est tragique, loin à l'avant un belge puis le peloton bien tranquille et loin derrière un autre belge.

et l'anversois est repêché! Il se retrouve relégué à la 34ème place du général. OCKERS a perdu tout espoir de remporter le Tour. Deçu, il décide alors de se mettre au service de ses équipiers mieux classés, en l'occurrence SCHOTTE et IMPANIS.

Afin de prouver que sa maladie était un accident et non une défaillance OCKERS se mêle dans la bonne échappée à l'étape suivante. Il est rétabli et lance le sprint au profit d'IMPANIS qui enlève à Marseille son 2ème succès d'affilée. Tels un phénix, OCKERS renaît de ses cendres et ses regrets sont davantage attisés.

Stan surveille les rivaux des belges dans les étapes Marseille-San Rémé (11ème) et San Rémé-Cannes (16ème). Nous voici au pied des Alpes. OCKERS est remonté à la 25ème place à 54 minutes de BOBET toujours leader et à 32 minutes de BARTALI 7ème (enlève donc les 39 minutes perdues à Montpellier...!).

enlevant les 3 étapes alpestres! Dans le même temps, SCHOTTE grimpeur moyen trouve un terrain mais surtout un climat qui convient à son caractère flamand et à sa volonté. Il va devenir le dauphin de l'italien déchainé, OCKERS pourtant encore malchanceux (crevaissons, chute et ennuis mécaniques) termine 16ème à Briançon à 21' de Gino. Il se reprend à Aix les Bains en finissant 2ème à 5'53" de l'intouchable toscan et 12ème à Lausanne à 4'13" du même BARTALI et ce en aidant SCHOTTE en difficulté sur la route de la Suisse. Au général, le courageux petit belge est remonte au 13ème rang.

En cette fin de tour qui fut éprouvante, les belges sentent l'écurie et attaquent sans cesse comme dans l'étape Lausanne-Mulhouse où, fait sensationnel, aucun des neuf belges restant en course toutes équipes confondues (nationaux, Aiglons et LAMBRECHT de l'équipe internationale) n'a raté le bon wagon que BARTALI a accroché en extrême... mais que rateront les ROBIC, BOBET, LAZARIDES et CAMELLINI avec à la clef, 23' dans la vue à Mulhouse! OCKERS y lance le sprint pour VAN DYCK et termine second.

Le lendemain, dans la longue étape contre la montre de 120 kms entre Mulhouse et Strasbourg remportée par LAMBRECHT Stan se classe brillant 5ème, précédant SCHOTTE, BOBET et BARTALI. OCKERS, remarquable de fraîcheur est encore second à Metz (battu au sprint par le vélocorrier); il se glisse dans la bonne attaque vers Liège avec BARTALI victorieux. ROBIC 2ème, SCHOTTE 3ème et NERI 5ème, lui-même terminant 4ème au sprint. Il termine à nouveau à une place d'honneur (3ème) sur la piste du vélodrome de Roubaix derrière GAUTHIER et KLABINSKI et enfin 5ème au Parc des Princes.

Ainsi OCKERS se classe respectivement 2ème, 12ème, 2ème, 5ème, 2ème, 4ème, 3ème et 5ème des 8 dernières étapes du Tour! A Paris, il achève finalement son 1er tour en 11ème position derrière IMPANIS 10ème et ce à l'heure 13' de Gino BARTALI. Sans la soudaine maladie encourue lors de l'étape Toulouse-Montpellier où il perdit 40' et ses illusions et sans son dévouement envers son leader du moment (IMPANIS) lors de la 1ère étape alpestre où il perdit 10', OCKERS aurait lutté pour la victoire finale avec l'invincible BARTALI ou tout au moins aurait pu briguer la seconde place. Son titre de favori n'était pas



OCKERS malade est à la dérive dans l'étape Toulouse-Montpellier.

A Montpellier, le pauvre Stan arrive 38'59" après IMPANIS et sort des délais!! Le commissaire belge plaide avec raison la cause de l'infortuné coureur

Le mauvais temps s'installe à nouveau dans les Alpes. Cela ne va pas empêcher BARTALI de réaliser un véritable festival dominant tous ses rivaux en



trouve Seme dans le classique trophée des routiers à Bruxelles (1er KINT). Il participe à de nombreuses réunions et ses possibilités sont telles qu'il dispute avec un égal bonheur, américaines, omniums et courses derrière tandem.

Le 19 décembre, il couvre 53 kms 180 derrière tandem mais échoue contre le vieux record de Georges RONSSE (55 kms 441). Le jour de Noël, il se remet en piste. Il est bien conseillé par Henri HOEVENAARS (l'ex-champion du monde amateur 1925 à Amsterdam) et son dévoué soigneur Michel TRUYTS. Il réussit l'exploit d'être crédité au terme de la soixantième minute de course d'une distance de 56 kms 001. Il efface ainsi du palmarès son concitoyen et idole de sa jeunesse, le populaire Georges RONSSE.

Par ce grand fait d'armes, OCKERS termine l'année 1948 en apothéose.

A suivre.

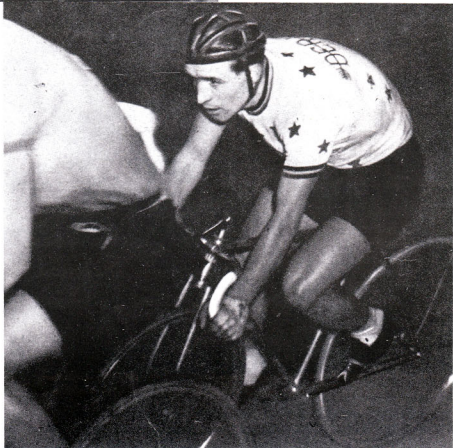
Claude DEGAUQUIER.

IMPANIS, vainqueur à Marseille a reçu une coupe, il va l'offrir à OCKERS, à sa droite, qui lui a mené le sprint.

usurpé, seule la malchance n'a pas autorisé sa réalisation.

La valeur du petit est enfin reconnue unanimement et il est justement retenu dans l'équipe belge pour le championnat du monde disputé à Valkenburg en Hollande avec SCHOTTE, IMPANIS et Marcel DUPONT. Stan collabora efficacement avec DUPONT au triomphe du flandrien SCHOTTE, très en verve en 1948. Hélas, un accrochage et une chute avec SCHULTE empêcha notre anversois de terminer la course.

OCKERS peut désormais souffler. Il termine la saison routière quasiment en roue libre. Il s'impose quand même dans la kermesse de Paturages et se classe Seme avec ses équipiers du Nieuw Dock Anvers dans le championnat de Belgique interclubs. Son excellent comportement durant cette saison 48 lui apporte de nombreux contrats sur piste. On le re-



Stan OCKERS en action derrière tandem. Il va battre le vieux record de RONSSE sur l'heure.

CHARLES KRIER: TOURESTE-ROUTIER

MON 2EME TOUR DE FRANCE 1927

11EME ETAPE:

BAYONNE-LUCHON

Nous partons donc à minuit. Nous avons tous la mine maussade car nous savons ce qui nous attend là-haut. De plus il faut rouler avec une très grande prudence, pour ainsi dire à tâtons pour éviter les obstacles de la route et ses voisins. On profite de la lumière des phares d'autos qui nous suivent mais il y a des moments où cette lumière disparaît et c'est alors sans transition l'aveuglement. Nous sommes à peine en train que nous apprenons que GORDINI est parti tout seul.

- Mais il est fou ! disons-nous.

Car il rencontrera bientôt les premiers cols qu'il devra escalader et descendre dans l'obscurité. GORDINI risquait sa vie. J'étais en tête du peloton entre VAN SLEMBROECK et MULLER. Tout à coup, le grand Slem crève. Au même instant un coureur muni d'une lampe de poche arrive à ma hauteur et pique une tête sur le côté de la route. Je m'aperçois alors que nous ne sommes que trois en tête. J'en suis tout étonné mais nous ne forçons pas l'allure car nous sommes loin d'être au bout de nos peines.

Soudain, patatras je suis par terre sur un tas de cailloux. Mon boyau arrière éclate et la manivelle est pliée. La roue ne bougeait plus. Pour comble de malheur, j'avais commis l'imprudence de partir sans lampe de poche. Ma voilà donc seul dans l'obscurité à gémir autour de mon vélo blessé. Plus moyen de pédaler. Je charge mon vélo sur l'épaule et vais à la recherche d'une maison. Après un quart-d'heure de marche, je suis rejoint par une auto qui me voyant, s'arrête. Mais là voilà la lumière recherchée ! Sous le regard des phares, je répare. Je redresse la manivelle à coups de pierre. Je remonte en selle toujours suivi par l'auto. J'ai chassé ainsi pendant deux heures.

A l'aube, je retrouve le peloton au pied du col d'Osquitch. J'apprends que GORDINI a une avance considérable. Je grimpe le col avec facilité, j'arrive premier au sommet. Mais dans la descente si dangereuse, je vais prudemment. Je me demande comment GORDINI a pu passer ici tout seul dans l'obscurité. Depuis un bon moment la pluie avait fait son apparition. Voici Eaux-Bonnes: je change de braquet car le col d'Aubisque est là.

Je n'irai pas jusqu'à dire que c'était une vieille connaissance mais enfin j'en avais déjà tâté il y a deux ans. Je savais qu'il valait mieux prendre ces cols là en douce. C'est par ici que je ferai mon voyage de noces mais ce sera alors en confortable autocar capitonné et possédant le chauffage central. On n'a pas idée de ce qu'il fait froid, en juillet, dans la neige. Car il y a de la neige à voir, là-haut. Tout en philosopant, j'avais évidemment atteint les hautes sphères: j'étais au sommet. Dans la descente, je connus tous les frissons du moins ceux que font naître le froid et l'angoisse. Vous croyez que c'est drôle quand on est trempé jusqu'aux os de dévaler les côtes à 50 à l'heure dans le vent glacial, à 1 mètre de précipices qui, s'ils ont un fond, l'ont quand même à quelques centaines de mètres plus bas ! Et j'eus une sacrée veine car je réussis à éviter la chute quand mon pneu rencontrant une pierre aigue s'aplatit soudain comme une courroie.

Si je fis un bon col d'Aubisque, je fis aussi un bon contrôle de ravitaillement. Mais on ne s'y attenda malheureusement pas longtemps. Bientôt, tel un insecte contemplant les pyramides, je fus au pied du Tournalet. J'étais en compagnie de DESPONTIN, DELANNOY et REBRY. Les deux premiers bavardaient, REBRY se plaignait tout le temps du mal d'estomac et bientôt, n'y tenant plus, il se coucha dans le fossé. Bientôt aussi, il me sembla que mes jambes s'alourdisaient

et que le Tournalet avait encore fameusement grandi depuis deux ans. On ne serait donc jamais de l'autre côté ! J'avais mis pied à terre et faisais du "pyrénisme". Quand je croyais avoir récupéré des forces, je remontais en selle. C'était le coup de pompe dans toute sa splendeur. Mais on n'a pas idée non plus d'une montagne pareille. Les chemins ne faisaient l'effet d'avoir été fraîchement labourés: les roues collaient, glissaient et semblaient se souvenir de la procession d'Echternach.

Et dire qu'il y avait là-haut quantité de spectateurs qui s'étaient dérangés tout exprès pour nous voir patagner. Mais ils avaient bon cœur, ils ne refusaient pas un petit coup de main. Tout ce qu'il y a de bien comme spectatrice s'approche de moi, me pousse et avant de me quitter m'embrasse en me disant que ça me porterait bonheur. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir demandé son adresse. Mais je crois qu'elle m'embrassa par erreur car elle avait l'air d'en pincer pour le maillot jaune. Elle me pris certainement pour Hector MARTIN que je venais de dépasser et qui montait à son aise au milieu de l'équipe Louvet. Un peu plus loin, je fus rejoint et laissé sur place par Hector MARTIN et BROSTEAUX bien revenus.

Le Tournalet ne serait encore qu'un mal surmontable s'il n'avait fait des jeunes, col d'Aspin et col de Peyresourde. Pour changer, il se mit à neiger et à grêler. Oui, Monsieur, je grimpe en compagnie de DEVAUCHELLE. Nous discutâmes un instant pour savoir qui avait le plus froid des deux. Il y avait un endroit où les cantonniers indigènes avaient tenté de réparer la route. Ils avaient jeté une couche de terre argileuse dans la descente, cela remplaçait parfaitement le savon mou car lorsque à du 50 à l'heure nous arrivâmes là-dedans, à un tournant le coup de frein nécessaire nous fit dérapier et faire une glissade



Charles KRIER avec Nicolas FRANTZ (à gauche), durant le Tour 27.

de dimension. Malheureusement, j'eus les genoux fortement écorchés. J'étais en train d'en enlever la couche de boue quand surgirent DESPONTIN et quelques autres: ce fut aussi un plongeon général.

Au contrôle, je fis soigner mes genoux qui me torturaient. J'y perdis encore de nombreuses minutes.

Au col de Peyresourde, une pluie torrentielle et glacée nous accueillait. En changeant de braquet, je m'aperçus que les deux jantes étaient décollées par la pluie: mon vélo était à ressort. Aussi

je fus obligé d'effectuer les derniers 25 kms de descente à du 10 à l'heure, m'attendant à tout moment à voir tout craquer en dessous de moi.

J'arrivais à Luchon, souffrant et frigorifié. Ma machine avait aussi piteusement que moi. Après le bain et le repas, je me mis à la recherche d'un mécanicien pour lui porter mon vélo. Mais ce marchand ne savait où donner de la tête: sa maison était envahie par des douzaines de coureurs qui tous voulaient être servis. Pour que mon vélo fut accepté, je déclarai que je ne regarderais pas au

prix. Puis je m'en fus, aussi vite que pouvaient me porter mes pauvres genoux et mes jambes raides chercher dans le sommeil l'oubli des misères humaines.

Le lendemain, le beau temps était revenu sur terre et dans mon cœur: c'était jour de repos. Je l'employais à tricoter autour de ma garde-robe et à faire ma correspondance. A 8 heures du soir, j'allai prendre des nouvelles de mon vélo. On n'y avait pas encore touché et cela m'énerva. Je me fis pressant. On me jura qu'on allait y travailler immédiatement et que, sitôt fini, on me le ferait porter à l'hôtel. Je répétai encore mes instructions quant aux réparations, puis j'allai me coucher. A minuit, on me réveille:

- voici le vélo, Monsieur.

- ah! merci. Il a bien été revu, tout a été fait ?

- oui, Monsieur, il est complètement en ordre.

Tout heureux, j'allongeai un bon pour-boire et me renfonçai sous les couvertures pour tâcher d'arracher encore quelques heures de sommeil.

12EME ETAPE: LUCHON-PERPIGNAN

Ma parole, il gèle ! Départ à 5 heures, ce qui veut dire lever à 3. Je n'ai pas fait 100 mètres que j'entends mon pédalier qui craquait d'une façon lamentable. De plus, je remarque que la chaîne monte sur la manivelle: mon filou de mécanicien n'avait pas touché au pédalier ni aux manivelles. J'étais propre! Je rainais avec moi un bruit de ferraille et tous les coureurs se payaient ma tête. J'avais honte de rester au peloton et me croirez-vous, je fus réellement content quand une crevaillon m'obligea à descendre. Me servant d'une pierre j'arrange la manivelle. Cette réparation de fortune me coûta 10 mauvaises minutes de retard mais elle me permit de gagner le contrôle. Là, je décide d'employer les grands moyens, de démonter moi-même les parties malades et de remplacer les billes cassées. Pendant ce temps, les minutes et mes rivaux s'envolaient.

J'étais bel et bien lanterne rouge. Je ne rencontrai de connaissances que dans le sévère col du Portet d'Aspet.

Je rejoins PETRE, MENTA et GOUBERT. Bientôt, je leur fausse compagnie. Dans le col de Port je remonte quelques autres copains. Tiens, mais je ne vais pas trop mal! Au pied du Puyvaurens, j'étais avec DEVAUCHELLE, BARIFFI, CLAES et MAY. J'arrive seul au sommet. Il faut du temps avant de l'atteindre car ça monte durant 35 kilomètres. Je crève deux fois dans la descente, je place mon dernier bovu.

A Luchon, il gelaît; au col de Riga et de la Perche il fait une chaleur étouffante. Je tire une langue d'une ane et j'ai la bouche en feu. Je serai alors rôti jusqu'à Perpignan où j'arriverai avec GELDHOF qui avait cassé sa roue. A Perpignan, un spectateur s'approche de moi, me tend la main et me parle en luxembourgeois. Il m'offre à dîner, j'accepte bien volontiers. J'ai passé la soirée avec lui en compagnie de FRANTZ que le monsieur mystérieux avait également invité. Monsieur X paye tous mes frais à l'étape mais se garde bien de révéler son identité. Si ces lignes lui tombent sous les yeux, il apprendra que j'ai emporté de lui un souvenir reconnaissant.

13EME ETAPE: PERPIGNAN-MARSEILLE

Départ à 2 heures. Course sans grand

intérêt. Traversée de la Crau désertique par chaleur tropicale: soleil, poussière, soif. A 40 kms de Marseille, cela commence à barder. Je m'accroche et parviens à rester dans le second peloton composé de 6 ou 7 unités. A l'entrée du vélodrome on nous fait descendre de machine sous prétexte que le vélodrome était envahi. On déclare qu'on nous classerait tous avec le même temps.

Mais voilà que tout à coup, quelques groupes de notre peloton enfourchent leur machine et entrent en piste. GORDINI les suit, puis tous les autres. Quand je me mets en route, les autres ont déjà un quart de tour d'avance. Je fais ce que je peux pour les rattraper et ne puis que me classer 2ème de ma catégorie. Sans cet accident, j'aurais peut-être pu gagner l'étape.

14EME ETAPE MARSEILLE-TOULON

Un chien se jette dans ma roue, je tombe et le vélo passe au-dessus de moi. Je ne suis pas blessé mais je perds du temps à redresser le guidon. Quand je me remets en route, les autres sont déjà loin et le hasard me saisit. Mes jambes trébuchent encore par habitude, mais je les laisse faire et quand elles ralentissent, je n'ai pas la volonté de leur ren-

dre un peu de vigueur. Et c'est dans cet état que j'arrive à Toulon. Inutile de vous dire que je ne gagnai pas l'étape.

A suivre...

MES PLACES A L'ARRIVEE

- 1er nombre = place à l'étape.
- 2ème nombre = place comme touriste-routier.
- 3ème nombre = place au classement général.
- 4ème nombre = place au classement général comme touriste-routier.

Etape 1:	44,13,44,13
Etape 2:	35, 2,46,12
Etape 3:	50,22,50,18
Etape 4:	34, 4,46,14
Etape 5:	50,24,46,14
Etape 6:	23, 2,39,10
Etape 7:	42,12,37, 8
Etape 8:	14, 1,33, 5
Etape 9:	23, 1,26, 4
Etape 10:	19, 3,24, 2
Etape 11:	25,12,28, 9
Etape 12:	34,17,29,11
Etape 13:	13, 2,27, 9
Etape 14:	34,18,28,10

LES CLASSIQUES DURANT LA GUERRE 40-45

1. LA FLECHE WALLONNE 1941

A. Les partants (avec dossards)

- | | | | |
|--------------------------|--------------------------|---------------------------|---------------------------|
| 1. Edmond DELATHOUWER | 12. Hubert DELTOUR | 23. E. CLAESSENS | 34. Armand FUTZEYS |
| 2. Odile VANDEMEERSCHAUT | 13. Robert WIERINCKX | 25. Theo FIRMEZ | 35. Frans RYCKERS |
| 3. Adolphe BRAECKEVELDT | 14. Jules LOWIE | 26. J. VERVEER (H) | 37. François ADAM |
| 4. François NEUVILLE | 15. Gustave VAN OVERLOOP | 27. Jos. DOMINICIUS (H) | 38. Jérôme DUPROMONT |
| 5. Elol NEULENBERG | 16. Georges CLAES | 28. François DEDONDER | 39. Pierre VERMEIREN |
| 6. Amand GILLES | 17. Sylvain GRYSOLLE | 29. Camille MULS | 40. Enile FAIGNAERT |
| 7. Alard DUBUISSON | 18. Joseph SOMERS | 30. Albert ANCIAUX | 41. Jacques GEUS |
| 8. Albertin DISSEAUX | 19. René WALSHOT | 31. Edouard VAN DIJCK | 42. Albert RAMON |
| 9. Martin VANDENBROECK | 20. René DICK | 32. Maurice VAN HERZELE | 43. Oscar GILTAY |
| 11. Jean STAEREN | 21. Louis VAN ESPENHOUT | 33. Roger VANDENDRIESSCHE | 44. Joseph Van KERCKHOVEN |
| | | | 45. Antoine DIGNEF |
| | | | 46. Antoine LONCKE |

B. La course

Disputée le 13 juillet 1941, cette "flèche" alla de Mons au vélodrome de Rocourt sur 205 kms. Un peloton maigrichon de 43 valeureux coureurs belges (il y avait quand même 2 hollandais), allait fournir une belle course. L'on enregistra en dernière minute les forfaits de A. DE BACKER, P. DEPREDDOMME, R. VAN EENAEME et le pauvre Albert RITSERVELDT qui perdait sa maman le matin même.

Dès le départ, de nombreux accidents mécaniques surviennent. Le champion de Belgique VANDEMEERSCHAUT trise tous ses rayons avant et abandonne. A Binche (km 17), les favoris NEUVILLE et DELTOUR attaquent suivis par ANCIAUX, BRACKEVELDT.

DUBUISSON, FIRMEZ et VAN DIJCK. Cette offensive à forte coloration wallonne prend vite corps. Successivement, VAN DIJCK, FIRMEZ et DUBUISSON disparaissent du groupe de tête, victimes de crevaisons.

A Namur (km 120), les 4 leaders sont rejoints par VAN ESPENHOOT et VAN KERCKHOVEN, auteurs d'un magistral retour. Derrière, le peloton est décimé par les crevaisons. En abordant Amay (km 150), les 6 leaders possèdent 1 minute d'avance sur le trio VAN OVERLOOP, GEUS et RAMON. Dans la côte d'Amay, la jonction s'opère et nous voici avec 9 meneurs, quoique NEUVILLE, DELTOUR (pourtant en bonne forme les jours précédents) et ANCIAUX sont en difficulté.

A Oreye (km 180), GEUS et VAN KERCKHOVEN se dégagent pour être repris à Tongres (km 190). VAN ESPENHOOT est lâche. De l'arrière reviennent alors en boulet de canon, un groupe formé de FAIGNAERT, GRYSOLLE, VANDENBROECK, VANDENDRIESSCHE et VAN HERZELE. Nous voici avec 12 leaders à 10 bornes du but car DELTOUR a abandonné. GRYSOLLE très frais attaque aussitôt et VANDENBROECK essaye en vain de s'accrocher. Sylvain GRYSOLLE un jeune "pro" plein d'allant gagne en solitaire à Rocourt. In extremis, VAN OVERLOOP se dégage aussi et termine second.

Le bruxellois GEUS gagne le sprint pour la troisième place d'un groupe qui a perdu BRACKEVELDT et FAIGNAERT touchés par la sorcière.

C. Classement

1. <u>Sylvain GRYSOLLE</u>	5h22'	6. Roger VANDENDRIESSCHE	11. Emile FAIGNAERT à	3'28"	16. Louis VAN ESPENHOOT
2. Gustave VAN OVERLOOP à	26"	7. Maurice VAN HERZELE	12. Adolphe BRACKEVELDT à	4'19"	17. Joseph SOMERS à 12'
3. Jacques GEUS à	40"	8. Joseph VAN KERCKHOVEN	13. E. CLAESSENS à	8'08"	18. Armand PUTZEYS
4. Albert RAMON		9. Albert ANCIAUX	14. René DICK à	10'40"	19. Jos DOMINIUS (H)
5. Martin VANDENBROECK		10. François NEUVILLE	15. Amand GILLES à	10'51"	20. Camille MULS à 15'

2. LE TOUR DES FLANDRES 1941 (LE 4 MAI)

Renouvelant sa victoire de 1940, le vélocé Achille BUYSSSE enlève le Tour des Flandres disputé sur 198 kms entre Gand et Wetteren. Vu l'époque, ce fut un succès de compter 116 partants.

Classement

1. Achille BUYSSSE	5h 36'
2. G. VAN OVERLOOP	
3. O. VANDEMEERSCHAUT	
4. M. CLAUTIER	
5. A. BEIRNAERT	
6. E. KIEWIT	
7. J. LOIVIE	
8. M. VANDENBROECK à	1'45"
9. J. SOMERS à	3'15"
10. A. DE BACKER à	5'30"
11. E. VAN DYCK	
12. J. VAN DE WEGHE	
13. P. DEPREDDOMME	
14. A. RITSERVELDT	
15. R. CNOCKAERT	
16. L. VLAEMYNCK	
17. F. BONDUÉL	
18. E. PEETERS	
19. J. VAN KERCKHOVEN	
20. A. ANCIAUX	
21. R. ADRIAENSSENS	
22. COUPAIN (F)	
23. A. SERCU à	10'35'
24. A. BRACKEVELDT	
25. P. VERMEIREN	

L'état lamentable de certains tronçons fut cause de 114 crevaisons dans les 100 premiers kilomètres qui éliminèrent définitivement SCHOTTE, VISSERS, DUBUISSON, KAERS, GRYSOLLE, VAN EENAEME, VAN ESPENHOOT, HENDRICKX et bien d'autres.

Dans la zone des côtes, une attaque de LOIVIE sélectionne 7 coureurs et à Wetteren, BUYSSSE ne laisse aucune chance à ses compagnons de fugue laissant VAN OVERLOOP à une longueur.



Sylvain GRYSOLLE
peu souriant après sa victoire
dans la flèche Wallonne 1941.